



Communiqué de presse

Le 23 avril 2026

Après sept ans d'errance, (et de mobilisation opiniâtre en ce qui me concerne), la Plateforme des Données de Santé (PDS), ex-Health Data Hub, annonce enfin le choix d'un acteur français, Scaleway, comme futur hébergeur de sa plateforme technologique.

Cette migration vers un cloud souverain, tant attendue (depuis 2019), marque une étape essentielle dans l'évolution de l'offre de services de la PDS pour accélérer la mise à disposition des données de santé aux acteurs de la recherche et de l'innovation.

Mes félicitations vont tant à l'heureux élu de l'appel d'offres qu'aux dirigeants de la PDS qui ont réussi, en quelques mois seulement, à mener à son terme une démarche initiée sans grand enthousiasme par leur prédécesseuse.

Cette annonce, qui pourra paraître anodine au grand public, est fortement symbolique. Avant tout, parce qu'elle permettra de protéger les données de santé des Français de l'extra-territorialité de droit américain. Ensuite, parce qu'elle est l'aboutissement d'un appel d'offres qui s'est déroulé dans les règles et a mis en compétition des solutions souveraines portées par des entreprises françaises, ce qui prouve bien la montée en puissance d'un écosystème national performant et compétitif, et fait taire une forme d'auto-flagellation revendiquée par les décideurs : « La souveraineté OK, mais les solutions américaines... ».

Cette bonne nouvelle fait écho aux efforts louables de la Commission européenne qui, elle aussi, découvre (enfin) les vertus de la souveraineté numérique, en attribuant à des fournisseurs européens d'informatique, le marché permettant aux institutions, organes et agences de l'Union d'acquérir des services souverains d'informatique en nuage. C'est le double effet Kiss Cool Trump et, je l'espère, le début d'un cycle vertueux et pérenne. Je serai, cela va de soi, l'observateur vigilant de cette (r)évolution.